



BAL Bulletin des Amopaliens Landais

Avril 2005

Association des Membres de
l'Ordre des Palmes Académiques

Section des Landes

Reconnue d'utilité publique, décret du 26-09-1968

Sommaire

N° 14

| | |
|------------------------|----|
| Le mot du président | 1 |
| Assemblée générale | 2 |
| Un bel avion | 4 |
| Lycée de Borda à Dax | 8 |
| Armagnac-Chalosse | 10 |
| Météo | 12 |
| Le Lac des cygnes | 14 |
| Résiland | 16 |
| Protection des mineurs | 17 |
| D.D.E.N. | 17 |
| Poésie | 18 |
| Jules Verne | 18 |
| Vendée-Globe | 20 |
| Bulgarie suite | 23 |
| Internet | 24 |

AMOPA : bureau national

Président : M. Treffel

inspecteur général
membre correspondant de l'Institut

Secrétaire général : M. Ducher

proviseur honoraire

Trésorier Général : M. Mourichon

président d'honneur de la S.C.F.

Secrétariat : 30 avenue Félix Faure

75015 Paris

Tél. : 01 45 54 50 82

Fax : 01 45 54 58 20

Mél. : amopa@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

AMOPA : section landaise

Président : Jean-Luc Mignon

2 rue Saint Jean

40320 Geaune

Tél. : 05 58 44 57 22

Mél. : JEMIGNON@wanadoo.fr

Secrétaire : Bernard Broqua

Rue Chantemerle

40800 Aire sur l'Adour

Tél. : 05 58 71 87 12

Mél. : Bernard.Broqua@wanadoo.fr

Trésorière : Nicole Gourdon

2 place Nungesser et Coli

40280 Saint Pierre du Mont

Tél. : 05 58 46 02 85

Site AMOPA Landes

<http://www.amopa-landes.fr.st>

Le mot du président

Nous avons entamé nos activités de l'année 2005, par une Assemblée générale bien suivie, qui a permis à de nombreux adhérents de se retrouver à Peyrehorade, dans le cadre amical et sympathique du lycée professionnel Jean Taris. Je tiens à remercier avec gratitude son proviseur, monsieur BROSSE pour nous avoir reçus avec autant de prévenance et de gentillesse, je crois que son accueil a considérablement contribué à la bonne tenue de notre assemblée.

Les travaux avaient été bien préparés, madame Nicole GOURDON a pu présenter les comptes de la meilleure façon, et les commissaires, par leur regard précis et minutieux faire savoir que notre association était bien gérée. Le secrétaire Bernard BROQUA, comme à son habitude avait préparé avec le plus grand soin cette assemblée générale, en faisant en sorte que l'accueil soit en accord avec la qualité mise en œuvre par le lycée Jean Taris. Je n'oublie pas que sans leur aide, notre association ne pourrait pas fonctionner, et je les prie de bien vouloir trouver ici l'expression de mes très vifs remerciements, avec mes félicitations.

Notre assemblée en elle-même a tenu son horaire et le programme a été respecté.

La qualité de la présentation de la conférence de monsieur et madame AVI LA, nous a apporté cette touche culturelle que nous aimons associer à nos travaux. Les décisions sur le plan financier, permettant d'améliorer les projets vers les élèves qui participent aux concours nationaux et de continuer les envois du BAL, ont été prises ce qui permettra à notre gestion annuelle de retrouver un fonctionnement plus fluide.

Le repas à l'auberge d'Orthevielle a un peu gommé la déconvenue de 2004, et les visites de l'après-midi, grâce à l'érudition de monsieur LATAILLADE et l'expertise de monsieur LABARTHE le sabotier nous ont fait connaître des aspects particulièrement intéressants de cette région de Port de Lanne en nous incitant à revenir pour tout découvrir de ce Musée extraordinaire et inépuisable.

Nos activités recommencent avec le printemps.

Un "Lac des cygnes" inoubliable a laissé une vraie joie à ceux qui ont pu assister à ce programme du Grand Théâtre à Bordeaux le 20 mars. Vous en trouverez un compte-rendu dans le bulletin.

Notre première journée de promenade en Chalosse et Tursan aura elle aussi je l'espère recueilli l'approbation des participants.

Nous nous préparons à partir pour trois jours en Charente maritime.

Le voyage de Malte a séduit bon nombre d'adhérents, et c'est une grande satisfaction.

Ainsi, nous allons commencer à réfléchir aux propositions possibles pour 2006.

Pour l'instant, la proposition faite pour la conférence de monsieur BRAHIC sur l'expédition Huygens Cassini tient toujours, et je ne manquerai pas de vous tenir informés.

Nous avons eu cette année, et pour la première fois, un grand succès avec les concours dans les établissements scolaires, si bien que j'envisage d'organiser une remise des récompenses en liaison avec madame l'inspectrice d'Académie, dans un établissement. Tout cela n'est pas encore programmé, mais ne sera possible que s'il y a parmi les œuvres de nos candidats landais, quelques productions qui ont retenu l'attention du jury national.

Je tiens aussi à remercier les professeurs du collège de Geaune qui ont accepté de sélectionner les meilleurs devoirs pour me permettre de les envoyer au jury de l'association à Paris.

Bien sûr les organisations pour les remises de décorations et les nouveaux concours vont se mettre en place avec les services de madame l'inspectrice d'Académie.

Voilà donc l'année 2005 bien lancée, j'espère que nous nous retrouverons nombreux pour nos activités, et je vous souhaite à tous de vous porter le mieux possible.

Veuillez accepter mes amitiés.

Jean-Luc Mignon

Assemblée générale

Notre assemblée générale annuelle s'est tenue, pour notre plus grand bonheur au lycée Jean Taris de Peyrehorade (*Voir BAL 12 pour la présentation de cet établissement*). Monsieur BROSSE, proviseur et madame DUCOURNEAU, gestionnaire de l'établissement accueillent de bonne heure votre secrétaire suivi de près par votre président. Satisfaction totale de vos représentants devant l'excellente préparation des lieux qui présage une parfaite tenue de notre assemblée générale.

Rien n'est oublié, pas même l'excellent café et autres boissons, sans alcool bien sûr, accompagnés de succulentes viennoiseries, le tout gracieusement offert par l'établissement : dans le technique on sait recevoir ! (Bon d'accord, je suis un peu chauvin mais vous le savez bien...). Chacun peut se reconforter, retrouvant avec plaisir quelque ami et découvrant parfaitement exposés les différents travaux et signes d'activités de votre section durant l'année écoulée, avant de s'installer presque à l'heure dans la salle de conférence.

Notre président remercie alors nos hôtes et déclare la séance ouverte avec un mot de bienvenue pour chacun des participants. Il présente notre conférencier monsieur AVILA et son épouse, tous deux professeurs au lycée Gaston Crampe d'Aire sur l'Adour. Monsieur au micro et madame à la souris : un beau duo pour un son et images parfaitement orchestré ! Pendant plus d'une heure l'assistance très attentive (Ah ! Si nos élèves étaient aussi

sages...) se délecte des caprices de la météo dans notre région. Je vous invite à lire le compte-rendu de cette conférence que monsieur AVILA a bien voulu me confier. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Une petite pause permet à chacun de se dégourdir les jambes. Renseignement pris, aucun amopalien présent ne peut alors me prédire sérieusement le temps de l'après-midi ou de la semaine suivante ! Monsieur AVILA, que dois-je en penser ?

Après que chacun eut regagné sa place dans la magnifique salle de conférence, notre président remercie chaleureusement notre météorologue de service pour la qualité de sa prestation.



Monsieur MIGNON ouvre alors la partie formelle de notre assemblée.

Un moment de silence est observé en mémoire des membres de notre section disparus au cours de l'année. Chacun approuve la décision répétée de notre président et du bureau de ne point publier ces moments de vie dans notre bulletin mais de rendre hommage lors de l'assemblée générale.

Rappel est alors fait de l'engagement de notre section en faveur des sinistrés d'Asie. Une urne est disponible pour recevoir les dons des membres présents.

Monsieur le président excuse les absents qui ont fait connaître leur empêchement.

Votre secrétaire agrmente alors le discours de notre président par un diaporama informatique de plus de cent images illustrant notamment les activités de l'année et les projets pour 2005.

Le bilan de l'année 2004 est positif. Des activités diverses et nombreuses sont proposées aux membres de



notre section qui répondent présents. Petits et grands voyages, sortie au Grand Théâtre, conférence sont toujours très demandés. Les objectifs du bureau ont été atteints tant en ce qui concerne la remise des décorations à la préfecture que la diffusion des concours grâce à l'aide accordée par madame l'inspectrice d'Académie. Nous avons pu cette année participer financièrement à la remise des prix du concours organisé par la Jeunesse et les Sports.

Madame GOURDON, trésorière de la section présente alors le bilan des comptes de l'année. Il est signalé un déficit récurrent : les frais d'acheminement du BAL en sont la cause. Monsieur BERNADET au nom de la commission de contrôle rend compte de l'excellente qualité des écritures de notre trésorière. Chacun peut alors chaleureusement applaudir la responsable de nos finances.

Trois postes de membres du conseil et le poste de secrétaire sont à renouveler cette année. Des élections très conviviales et très démocratiques reconduisent donc monsieur BROQUA au poste de secrétaire tandis que mesdames BIANCHINI, FRI SOU et GAUTHIER retrouvent leur poste de membre du conseil d'administration.



sera donc proposée.

Nous terminerons non moins traditionnellement l'année par la remise des décorations dans un établissement scolaire, la réunion des bureaux des sections AMOPA du grand Sud-Ouest à Agen et la diffusion des concours nationaux.

Le BAL verra sans nul doute ses 4 numéros annuels gagner vos boîtes aux lettres et le site de la section sera mis à jour. Désormais le BAL, en couleurs, sera sur votre site préféré (il faudra parfois être un peu patient : votre secrétaire est "débordé"... soyez indulgents, merci).

Bref une nouvelle année riche en événements divers qui devrait procurer à chacun l'occasion de rencontrer les autres membres dans un esprit de convivialité et d'amitié bien spécifique à notre section.

La séance est alors levée, rendez-vous est pris pour l'année prochaine, mais aussi pour les diverses activités et en tout premier lieu pour le repas de l'amitié.

Une excellente table attend les participants à notre assemblée générale : si, si je vous assure, de quoi pour les absents regretter de ne pas être venus ! Puis-je vous confier que notre président quelque peu échaudé par l'expérience de la Coumassote et jurant bien qu'on ne l'y reprendrait plus, a fait le déplacement quelques jours auparavant pour s'assurer de la qualité de notre restaurateur ! La conscience professionnelle pousse quand même à bien des sacrifices ! Merci président ! Bref je ne veux pas faire souffrir ceux qui n'ont pu ou pas voulu se joindre à nous, mais un tel repas, mélange savant de cuisine landaise, béarnaise et basque, orchestré autour d'un petit agneau que les parisiens n'auront pas, fort heureusement, franchement, cela reste dans les mémoires !

L'après-midi permet à chacun de visiter le musée de notre ami Albert LATAILLADE, musée de la batellerie à Port de Lanne et de rendre visite à un sabotier.

Le musée de la batellerie est un vrai trésor, unique et indispensable mémoire des travailleurs du fleuve. Monsieur Lataillade, vrai personnage, parfois gouaillieur mais toujours convaincu nous présente son travail. Depuis de nombreuses années il amasse, collectionne, trie, range, fait des miracles pour trouver de la place. Son musée est une vraie caverne d'Ali Baba mais dont le contenu est nettement plus précieux. Grâce à lui nous avons pu découvrir toute une partie de la vie de ces hommes et de ces femmes qui vivaient du fleuve et qui le faisaient vivre. Merci monsieur LATAILLADE pour cette belle leçon d'histoire !



Monsieur MIGNON présente alors les projets pour l'année en cours. Au mois de mars nous est proposé un ballet au Grand Théâtre : le Lac des cygnes. Le jeudi 7 avril les amopaliens landais se retrouveront pour une journée en Bas-Armagnac et en Chalosse. Les châteaux de Ravignan et d'Amou seront spécialement ouverts pour notre section. Une pause repas sera faite au lycée Jean d'Arcet d'Aire sur l'Adour où sans nul doute le meilleur accueil nous sera réservé. Une journée à ne pas ignorer, d'autant plus qu'elle répond à la demande de nombreux membres.

Au mois de juin un petit voyage de 5 jours permettra à chacun de découvrir la Charente maritime lors d'une petite escapade au départ de Rochefort vers les pertuis et l'île d'Oléron.

Le mois de septembre est normalement réservé au grand voyage : Malte a été choisie cette année par le désormais traditionnel sondage.

Cette année il sera également proposé une conférence avec monsieur André BRAHIC : mission Cassini-Huyghens.

Les amopaliens aiment les voyages : en octobre une petite visite dans le département voisin de la Gironde avec pour thème l'A-380 (Langon), châteaux et bons vins leur

Un bel avion !



555 passagers version standard, 850 version haute densité, 73 mètres de long et 79,8 mètres d'envergure, 24,1 mètres de haut et 845 m² de voilure : il faut bien le reconnaître c'est un bel oiseau !

Fruit du travail des hommes et de la coopération européenne voilà l'A-380. C'est le résultat d'une aventure



faite de persévérance, d'esprit d'innovation et d'ardente détermination comme le rappelait Jacques CHIRAC lors du baptême de ce monstre des airs.

Un rêve européen et national est en train de se réaliser. Notre vieille et pourtant toute jeune Europe





Plus gros porteur commercial du monde, l'A-380 avec ses deux ponts superposés et une capacité encore jamais atteinte, sera aussi l'avion long courrier du futur grâce à ses équipements classiques mais aussi surprenants : cabines couchettes, bar boutique mais aussi gymnase, etc.

Puis-je vous faire rêver un peu : 263 à 286 millions de dollars seront nécessaires pour acquérir un exemplaire de ce géant des airs... peut-être qu'en se cotisant...

Pour rêver encore : 200 000 personnes ont collaboré à ce projet ! 150 000 en Europe et plus de 50 000 aux États-Unis et en Asie.



encore en construction, réalise là une des plus belles prouesses techniques des 100 dernières années. Digne successeur de l'Éole de Clément ADER, de la Caravelle ou du Concorde, l'A-380 sera le plus gros porteur (civil) jamais construit au monde. Un appareil propre et silencieux, avec l'A-330 de la même famille il s'agit d'appareils de la nouvelle génération respectueux de notre environnement.

Le premier mars 1957, deux sociétés, Ouest Aviation (S.N.C.A.S.O.) et Est Aviation (S.N.C.A.S.E.) fusionnent, Sud Aviation est née. De 1950 à 1960, un avion moyen courrier civil sillonne les airs : la Caravelle. Un nom qui fut longtemps signe de qualité et de décollages spectaculaires. De 1960 à 1970 c'est la Super Caravelle qui est produite, plus connue sous le nom enchanteur de Concorde. Deux avions qui ont fait la réputation de cette entreprise. Leurs performances avant-gardistes étaient parfaitement reconnues de toutes les compagnies mondiales, dont Air France et elles firent la joie et le bonheur de nombreux passagers.

Le premier janvier 1970, Sud Aviation fusionne avec Nord Aviation et la Société pour l'étude et la réalisation d'engins balistiques (S.E.R.E.B.) pour former la Société nationale industrielle aérospatiale (S.N.I.A.S.) plus familièrement appelée aérospatiale.

Le 18 décembre 1970, c'est l'Europe qui vient modifier la structure de cette entreprise.

De nouvelles sociétés, non plus seulement françaises vont intégrer le groupe pour donner naissance à AIRBUS, puis le 14 octobre 1999 à





Toulouse est le lieu d'assemblage des divers éléments de l'A-380 et centre d'essais. La Grande Bretagne (Broughton et Filton) est spécialisée dans la réalisation des voilures. L'Allemagne (Buxtehude) s'est plutôt consacrée à la construction du système d'intercommunication de la cabine, des ordinateurs de bord. Nordenham, Brême, Hambourg, Varel et Lauphein sont responsables de la fabrication de l'empennage vertical, des ailerons, des sections avant et arrière du fuselage.



L'Espagne doit réaliser diverses pièces de l'empennage horizontal, la fabrication de composites avancés et le gouvernail de direction (Getafe, Illescas et Puerto Real).

La France : hormis Toulouse, l'A-380 est produit à Méaulte, cockpit, section avant du fuselage ; Nantes fabrique et assemble le caisson central ; Saint Nazaire équipe et vérifie les sections avant et centrale de l'avion. C'est également à Saint Nazaire que sont assemblés le cockpit en provenance de Méaulte et le tronçon avant du fuselage produit à Hambourg.

La diversité des sites a posé le problème du transport. Celui par barge est largement utilisé tant en



E.A.D.S. (european aerospace and defense compagny). Ce groupe important comprend plusieurs divisions : avions civils de l'A.T.R. 42 à l'A-380, production d'hélicoptères civils et militaires, conception et réalisation de systèmes électroniques de défense, avions militaires, fabrication de missiles (les fameux Exocet, Milan, etc.), programmes de fabrication de satellites et fusées. L'usine Socata de Louey (à côté de Tarbes), celle de la Sogerma en région bordelaise, Ariespace... font partie du groupe E.A.D.S..

Un groupe qui trouve donc ses origines, dans les années 1936 auprès des Blériot, Bloch, Hanriot, Potez...

Un groupe auquel les noms de Lagardère et Matra, ne sont pas non plus étrangers.

Toulouse a toujours été le centre important de cette activité d'avionique. Plusieurs usines sont désormais installées sur la région toulousaine pour l'étude et la conception, la réalisation, les essais et en ce qui concerne l'A-380 l'assemblage. La flotte Airbus a désormais transporté plus de 1,7 milliard de passagers et toutes les dix secondes un Airbus décolle quelque part dans le monde !

En 1991, des études de marché font apparaître un besoin nouveau de la part des compagnies aériennes : celui d'un gros porteur (entre 600 et 800 places).

Plusieurs projets d'avions vont alors voir le jour, ceux d'Airbus, de l'Aérospatiale et de Deutch Aerospace. Airbus propose un avion double pont : assemblage savant de deux cellules d'A-340. L'Aérospatiale propose une cellule d'A-340 surmontée d'une d'A-320. La solution allemande est très proche de celle de l'Aérospatiale. Mais Boeing avec son 745-500 est aussi sur les rangs tout comme McDonnell Douglas et son M.D.12.

Ce n'est qu'en 1997 que la configuration générale du A.3.X.X. est figée.

La pression des compagnies aériennes conduit Airbus à proposer des solutions originales d'aménagement intérieur : chambres pour passagers fortunés, infirmerie équipée d'instruments télé médicaux, salle de jeux, gymnase, magasin.

La sécurité a été une contrainte importante : de grands toboggans à double rampe permettront une évacuation rapide.

L'informatique et l'électronique de pointe ont envahi le poste de pilotage.

Il fallait bien sûr que ce nouvel avion, dans le cadre des économies d'énergie et la recherche d'une grande autonomie soit le plus léger possible. Ce sont les matériaux composites et notamment le carbone qui constituent la plus grande part de la structure. La partie supérieure quant à elle est composée de "glare", un nouveau matériau à base d'aluminium et de composite.



Grande Bretagne qu'en France. Les espagnols utilisent un Beluga pour transporter le cône arrière.

En ce qui concerne la France, la voie routière est largement utilisée : le cockpit réalisé à Méaulte est transporté par camion jusqu'à Beauvais, puis par Beluga en direction de Saint Nazaire. Plus près de nous, à Pauillac sont déchargés divers éléments provenant d'Allemagne et de Saint Nazaire. Ils sont ensuite chargés sur des péniches pour remonter la Garonne jusqu'à Langon. Ils rejoignent Toulouse à bord de remorques spécialement conçues. La route a été aménagée pour ce convoi exceptionnel, le trajet se fait de nuit (240 km) à raison de 20 km par heure.

La Chine termine le "Ville de Bordeaux", navire de 154 mètres de long, spécialement conçu pour l'A-380 et dont on peut regretter sans doute que la construction ne soit pas française..., qui sera chargé de convoier les divers éléments entre les sites européens.

Dernières précisions : les quatre réacteurs sont des Rolls-Royce Trent 900. Ils assureront chacun une

poussée de 28,5 à 35 tonnes, permettant de faire décoller les 570 tonnes de l'avion après la phase de roulage au sol sur les 20 roues de l'appareil.

En ce qui concerne le site de Toulouse dit site Jean-



Luc Lagardère, le bâtiment principal mesure 490 mètres de long, 250 de large et 46 de haut. Il a fallu 32 000 tonnes d'acier (4 fois la Tour Eiffel) et 250 000 tonnes de béton : une immense ruche à la taille du bel oiseau !

B. Broqua

Un grand merci à mes anciens élèves de la section techniciens supérieurs en conception de produits industriels au lycée Gaston Crampe, et qui sont désormais membres actifs de cette belle réalisation.

Merci à Frédéric, Émilie, Richard, Jérémy, Michel, Mickaël, Thierry, Yohan et tous les autres... pour ces belles photos et tous ces renseignements.



Lycée de BORDA à Dax

Je tiens à remercier chaleureusement monsieur ROBI TAILLE, proviseur, pour la rédaction de cet article. Une demande tardive de ma part, je vous prie monsieur de bien vouloir m'en excuser, un gros lycée et donc peu de temps pour le surplus de travail demandé, quelques difficultés de transmission des fichiers par Internet (Merci à votre secrétariat pour sa bonne volonté) ont converti ma demande en travaux forcés. Un grand merci à vous-même et à vos charmantes secrétaires !

Je peux donc aujourd'hui présenter aux amopaliens landais un bien bel établissement scolaire, technique de surcroît, ce qui ne peut que me réjouir.

B. Broqua



Un peu d'histoire

Le 1^{er} octobre 1873, s'ouvrait à Dax, sur délibération du Conseil Municipal, une école supérieure laïque qui fit place à une école supérieure. Celle-ci ouvrira ses portes officiellement le 2 novembre 1886 dans la maison de Borda et y restera jusqu'en juillet 1902.

En octobre 1902, elle s'établit dans les nouveaux bâtiments, construits spécialement pour elle, au milieu du quartier "Cuyès". En 1911, elle devient "professionnelle" avec une section "Arts et Métiers" préfigurant la polyvalence actuelle, puis "collège municipal" en 1935.

Érigé en lycée nationalisé en 1963, l'établissement fait peau neuve, les nouveaux bâtiments construits à partir de 1965 entourant la vieille "Sup" rajeunie. Il prend alors le nom de BORDA en souvenir de la famille de BORDA.

Le chevalier Jean Charles de BORDA, mathématicien, physicien et marin français né à Dax en 1733, mort à Paris en 1799 a pris part de manière active à la mission chargée d'établir, sous la Constituante, le système métrique, il s'est par ailleurs investi dans des études aussi variées que l'aérodynamisme, la résistance des fluides, la précision des horloges

et des appareils de mesures, l'astronomie, la cartographie, les tables des logarithmes et même la météorologie.

Son nom fut donné au vaisseau à bord duquel l'école Navale fut installée en rade de Brest de 1840 à 1913, puis aujourd'hui à un bateau hydrographique de la marine nationale.

Ce fait est rappelé dans la cour du lycée par l'œuvre en acier du sculpteur CHAVIGNER.

Le lycée d'aujourd'hui

Le lycée de Borda propose à ses élèves un large éventail d'options en classe de seconde (10 dont plusieurs à recrutement départemental) et de filières :

- d'enseignement général (L littéraire, ES sciences économiques et sociales, S scientifique dont une à option technologique),

- technologiques industrielles (STI génie électronique, STI génie mécanique, STI génie électrotechnique),

- technologiques tertiaires (STT action et communication administrative, STT action et communication commerciale, STT comptabilité et gestion),

- technologique de laboratoire (STL option biochimie génie biologique),

- de techniciens supérieurs (STS assistant de gestion PME-PMI, STS management des unités commerciales, STS métiers de l'eau, STS électronique, STS maintenance industrielle),

- professionnelles (BEP métiers du secrétariat, BEP métiers de la comptabilité, électrotechnique).



Le grand éventail de filières proposées aux élèves, les résultats aux examens régulièrement supérieurs aux moyennes départementales et académiques, et les nombreuses possibilités de poursuites d'études proposées sur place rendent le lycée de Borda particulièrement attractif, avec pour conséquence une augmentation régulière des effectifs élèves : cette année scolaire, l'effectif dépasse les 2100 élèves, plus de 2150 sont prévus à la rentrée scolaire prochaine.

La première fonction du lycée est de donner aux élèves qui le fréquentent une formation générale et technologique de qualité indispensable à leur réussite professionnelle future. Mais le lycée est aussi un lieu où chacun doit pouvoir s'épanouir, où se fait l'apprentissage de la liberté et de la responsabilité ; le projet d'établissement prend en compte prioritairement cette

dimension éducative et culturelle ; la vitalité de l'association sportive "les Genêts", celle de la maison des lycéens, association entièrement gérée par les lycéens, le nombre et la diversité des actions périscolaires dans lesquelles s'impliquent les élèves en sont le parfait reflet.



Le lycée de Borda possède de solides atouts : une volonté collective affirmée, une identité forte, un corps professoral stable et compétent, des équipements pédagogiques nombreux, récents et de qualité, un éventail très large de filières de formation, des relations étroites avec son environnement économique. Toutefois, pour s'adapter aux exigences actuelles de la pédagogie, pour améliorer la qualité de vie des élèves et des personnels, des travaux de rénovation et d'extension s'imposaient ; les premiers travaux réalisés ont concerné l'internat, un hall d'accueil, une salle polyvalente, l'administration et le gymnase.

Demain

Des travaux importants de rénovation et d'extension de l'externat vont démarrer début 2006 pour s'achever fin 2009. Estimés à plus de 20 millions d'euros, ils sont financés par le Conseil Régional d'Aquitaine dans le cadre du plan pluriannuel d'investissements (PPI) n°3.

Les formations par alternance

- La formation continue

Dans le cadre du GRETA des Landes Océanes dont il est l'établissement support, le lycée de Borda a une activité importante et variée en formation continue des adultes ; il héberge en particulier le centre tertiaire, dispositif permanent de formation, qui propose à des demandeurs d'emploi, des individuels ou des salariés des parcours de formation tertiaire tout au long de l'année.

- L'apprentissage

Le centre de formation des apprentis des métiers de l'hôtellerie de Dax est rattaché au lycée de Borda. Installé depuis 3 ans dans des nouveaux locaux, situé dans le quartier du Sablar, il forme plus de 200 apprentis aux CAP cuisine, CAP restaurant, BEP hôtellerie restaurant, BP cuisine, BP restaurant.

LYCÉE de BORDA -Avenue Paul Doumer - BP 345 - 40107 DAX

Cedex Tél : 05 58 58 12 34 - Télécopie : 05 58 58 12 35

Mél : ce.04000007r@ac-bordeaux.fr

<http://www.ac-bordeaux.fr/Etablissement/LdeBordaDax/>

« Établissement support du **GRÉTA des Landes Océanes** »

40100 DAX Tél. : 05 58 90 96 90 - Télécopie : 05 58 90 96 97

Mél: greta10.dax@wanadoo.fr

<http://www.forma-plus.com/reseau/landes-oceanes.html>

CFA des Métiers de l'hôtellerie des Landes

23 avenue du Sablar - BP 352 - 40100 DAX cedex

Tél. : 05 58 58 70 81 -Télécopie : 05 58 58 70 81

Mél : cfa.hotellerie.dax@wanadoo.fr

<http://www.cfa-hotellerie-dax.org>



Armagnac-Chalosse

Nous nous sommes retrouvés trente cinq à dix heures devant la grande grille du château de RAVI GNAN en plein coeur du Bas-Armagnac. Le temps qui nous avait un peu inquiété suite aux informations données par la météorologie s'était établi de façon assez agréable, bien sûr pas très chaud, ciel couvert et quelques gouttes de pluie. De quoi nous encourager à commencer très vite la visite de l'intérieur du château. Nous avons été accueillis par madame D'OCLANDES, l'une des propriétaires, avec beaucoup de gentillesse. Après quelques explications devant la façade principale, nous sommes entrés à la découverte de cette belle maison chargée d'histoire.

Depuis le vieux château fort de Ravignan, en passant par la maison du XVII^e siècle complétée et agrandie aux XI^e et XX^e siècles, c'est toute l'histoire d'une famille qui revit avec les anecdotes et les témoignages de nos guides. Cette belle maison mérite vraiment la visite, et c'est tellement agréable de pouvoir se promener en ces lieux où l'on retrouve comme d'habitude dans les maisons historiques, ces fragments colorés de la grande histoire de France, qui s'est faite de la vie de ces grandes familles au contact de l'ensemble du peuple et qui nous ont permis de sauvegarder les témoignages tellement vivants de notre passé, comme ce magnifique livre du régisseur du XVII^e siècle qui raconte par le menu et avec soin les détails de la vie au quotidien : comme cette relation de l'incident très regrettable du vol de poissons dans l'étang voisin par quelques malandrins ...

La fin de la visite fut très agréable avec la dégustation d'armagnac et de floc dans les vieux chais, où sommeillent les fûts contenant des armagnacs prestigieux. Cette belle matinée nous permit de nous retrouver à midi et demi au Lycée Jean d'Arcet à Aire sur l'Adour, après un rapide parcours en Bas-Armagnac, pour retrouver la vieille cité épiscopale, célèbre pour avoir abrité, à la fois Alaric II et Sainte Quitterie. Deux destins différents, mais tous les deux passionnants et extraordinaires ; mais nous entrons là dans d'autres pages d'histoire qui n'étaient pas à notre programme de la journée.

Au Lycée Jean d'Arcet, au pied de l'église dédiée à Sainte Quitterie, nous étions attendus par une classe de B.E.P. hôtellerie, avec leur professeur mademoiselle BORY, et nos invités pour le repas, monsieur le proviseur du Lycée Jean d'Arcet, monsieur Jean-Marie CASTETS, et madame la proviseure du Lycée Gaston Crampe, madame



L'entrée du château de Ravignan. Photo Jean Lafitau

Nicole LACOMBE, qui nous avaient fait l'amitié d'accepter notre invitation. Notre secrétaire monsieur Bernard BROQUA avait pu se dégager à l'interclasse de midi pour venir partager notre repas. Toute la section était ravie de l'accueillir, car bien souvent, il est une cheville ouvrière indispensable de nos sorties, sans jamais pouvoir y participer. Le menu au lycée Jean d'Arcet était succulent et fut servi de façon impeccable par une escouade de jeunes filles et jeunes garçons soucieux de réussir ce qui était pour eux une partie de leur formation professionnelle. Ils auront de la chance, ceux qui retrouveront ces jeunes dans leurs fonctions en vie active après une formation d'une telle qualité.

Bravo au lycée Jean d'Arcet pour cette belle réception et cet accueil chaleureux dans un établissement de cette qualité, l'enseignement professionnel est entre de bonnes mains.

Nous étions un peu en retard pour reprendre la route vers Amou et son château, heureusement madame la marquise et monsieur le marquis Henri de VERTHAMON nous attendaient obligeamment, nous avons pu les prévenir de notre retard. La route jusqu'à Amou, fut l'occasion pour certains d'une découverte des paysages du Tursan et de la Chalosse, et permit de donner des informations récentes sur la vie en ce Pays de Tursan et Chalosse. Nous avons traversé Geaune, sa bastide, son vignoble, sa tour des Augustins et son charme de petite commune, active capitale du Tursan ; Samadet et ses musées à la gloire des magnifiques faiences qui ont fait la réputation universelle de cette charmante agglomération ; Hagetmau, avec ses usines diverses, sa crypte Saint Girons, et sa "chaise", au rond-point, trop grande, trop haute, un tant soit peu incongrue, et sensée faire connaître qu'Hagetmau est la capitale de la fabrication des chaises. Arrivés à Amou, nous pouvons nous présenter à la magnifique grille en fer forgé, au bout de l'allée devant la façade de cette belle maison construite selon les plans de Mansart, architecte du château de Versailles.

Cette visite menée avec humour, précision et le soin du détail nous permit une fois de plus de relier l'histoire locale et la grande histoire de France. La propriété, transmise en ligne directe depuis le XI^e siècle présente un ensemble d'habitations particulièrement représentatif d'un logement seigneurial de province. De plus les anecdotes rapportées avec charme et gentillesse par notre guide et son épouse nous ont fait voyager de façon très agréable et pittoresque dans le temps et l'espace.

Nous avons par exemple appris que l'abbaye de Pontault non loin d'Amou, où avaient été fabriquées les boiseries du grand salon, s'était trouvée transportée



L'entrée du chai de Ravignan. Photo Jean Lafitau



Devant le chai de Ravignan. Photo Jean Lafitau

entièrement et à grands frais en pièces détachées, pierre par pierre pour participer à la construction de cet ensemble architectural situé au Nord de Manhattan à New-York, et connu sous le nom de "The Cloisters". Il se trouve que dans un raccourci inimaginable, nous avons pu récemment avec nos amis vérifier cette incroyable histoire. Même les vieilles pierres qui se croyaient immuables peuvent voyager !!!

Après la visite de l'ensemble principal du château, nous avons été invités à découvrir les bâtiments de la ferme, avec le pressoir, les écuries, les communs, la grange très agréablement arrangée en salle de réception et de concert. Cette salle est accessible, et peut être réservée pour des manifestations diverses et culturelles, et il m'est particulièrement agréable de préciser que dans cette belle grange du château d'Amou un concert est organisé le 12 juillet 2005, avec la production d'un ensemble en quatuor. Nul doute que ce moment musical culturel sera de qualité et mérite d'être mentionné.

La pluie qui menaçait, avait rejoint la Chalosse, et à la fin de la visite, après avoir salué nos hôtes qui nous avaient reçus de façon aussi agréable, nous avons quitté ce très beau château d'Amou avec regret et nostalgie encore imprégnés des récits et impressionnés par les objets, collections et meubles que nous avons pu admirer.

Ce fut une bien belle journée, comme d'habitude, chargée d'amitié et d'intérêt, et qui nous l'espérons donnera envie à tous nos membres de la section de l'A.M.O.P.A. des Landes de se retrouver à nouveau dans une escapade amicale.

Je donne rendez-vous à tous pour notre prochaine aventure, "Escapade en Charente maritime", les 7, 8, et 9 juin 2005.

Amitiés,

Jean-Luc Mignon



L'entrée du château d'Amou. Photo Jean Lafitau



Sur les marches du château de Ravignan. Photo Paul Lamouroux

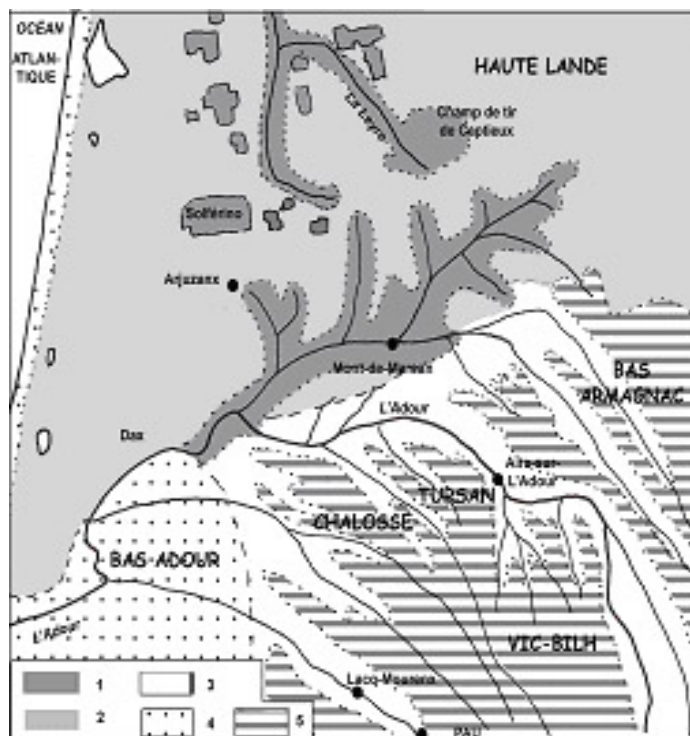
Météo

Climat des Landes, normales, phénomènes extrêmes, variabilité.

C'est un climat océanique : les normales décrivent un climat doux en hiver et modérément chaud l'été, pluvieux toute l'année.

Le littoral connaît une grande douceur hivernale et une relative fraîcheur en été (brise de mer), en arrière de la côte se trouve un maximum pluviométrique. Le bas Adour, très arrosé, a des hivers doux et des étés chauds. La zone sableuse, portant la forêt de pins, trouée de clairières, connaît un refroidissement nocturne et un réchauffement diurne plus intense que partout ailleurs. Le sable est très mauvais conducteur de la chaleur car c'est une roche poreuse qui contient beaucoup d'air. La chaleur, due au rayonnement solaire diurne, reste concentrée en surface, de sorte que le sol se refroidit très vite la nuit, de plus la forêt ralentit le vent ce qui accentue le refroidissement déjà intense de la couche d'air qui est au contact du soleil (d'où un grand nombre de jours de brouillard).

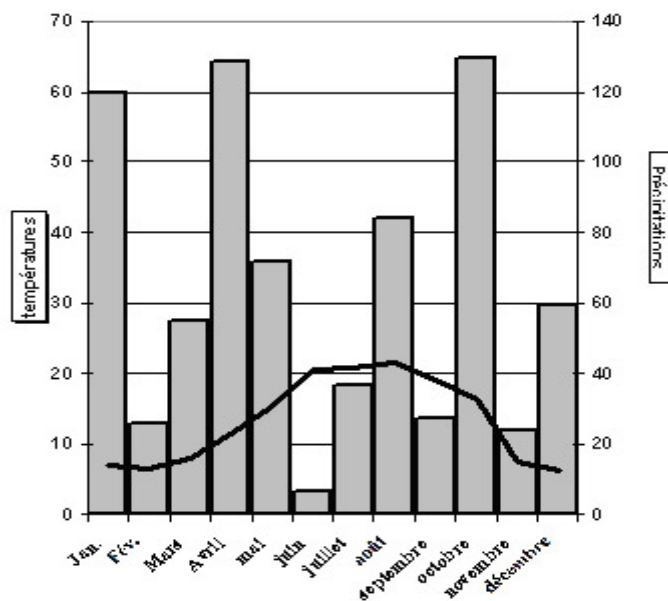
Au sud-est, le secteur des collines et vallées limoneuses a des amplitudes thermiques plus modérées, le limon, roche à texture fine, est bon conducteur : la chaleur se diffuse en profondeur, chaleur qui est restituée progressivement la nuit. D'autre part, la topographie crée des inversions importantes de températures. L'air froid, qui se forme sur les hauteurs et les pentes, s'écoule vers les vallées, formant des lacs surmontés par une couche d'air tiède



- 1 : zone la plus froide (clairières et vallées du secteur sableux)
2. sous-bois forêt landaise : moins froid (protégé par la frondaison)
3. vallées limoneuses : froid modéré (inversion thermique)
4. hauteurs plus douces (pas d'inversion thermique)
5. grande douceur : littoral et bas Adour.

moins dense. Le vent est généralement faible dans la région, les inversions thermiques sont fréquentes (presque une nuit sur deux, hiver comme été) et influent sur les moyennes. Les nuits claires sont froides : minima plus bas, gelées plus nombreuses et plus intenses, brouillard plus fréquent et plus tenace, dans la vallée que sur les reliefs environnants. À Aire sur l'Adour du 8 au 27 décembre 2001, la moyenne des minima a varié de - 6,6°C dans la vallée (314h de gel) et de - 4,6°C sur le plateau (275 h de gel), de février à fin mars 1997, il y a eu 75 cas d'inversion thermique donnant 15 gelées dans la vallée et 2 gelées sur le plateau.

Graphique ombrothermique 2004 - Aire.B élevée



II. Les normales dissimulent les excès (relevés d'Aire sur l'Adour, poste du CNES et de Bellevue, dans la vallée de l'Adour)

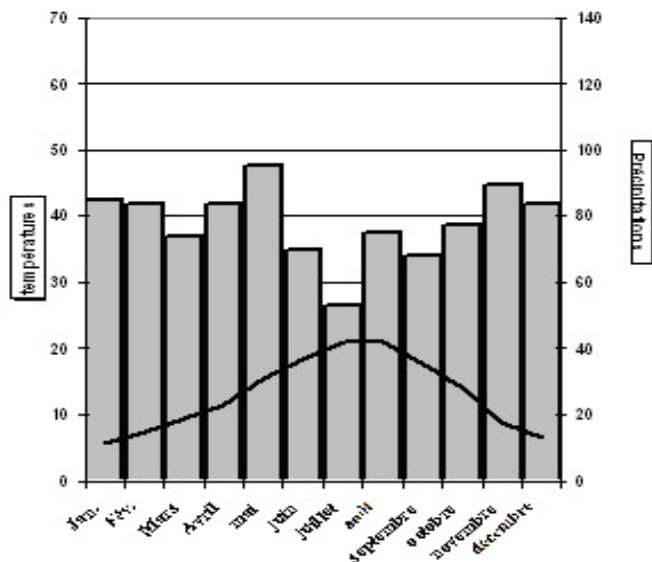
1. Selon la normale, pas de mois sec, mais les épisodes de sécheresse dus à l'extension (plus fréquente en hiver et au printemps depuis 1988) de l'anticyclone des Açores, sont nombreux : 93 mois en 34 ans. La période du 3 août 1988 au 21 février 1989, ne reçoit que 98 mm en 171 jours, soit 11% de la normale (938,5 mm) ! Du 1^{er} mai 2001 au 30 avril 2002, le total atteint à peine 49% de la normale (460 mm).

2. Si la région n'est pas affectée par des pluies diluviennes de type cévenol, les épisodes pluvieux sont souvent durables et excessifs, 90 mois en 34 ans, conséquences des traînes actives dans un flux de nord-ouest, dont l'instabilité est accrue par l'ascendance créée par la proximité des Pyrénées. La longue sécheresse d'août 1988 à février 1989 se termine le 22 février par un déluge (209,8 mm en 7 jours).

3. Les intempéries violentes sont peu fréquentes, mais dévastatrices : tempête des 1^{er} et 2 décembre 1976 (rafales à 135 km/h au CNES), orages de grêle des 15 mai et 2 juin 1985 (grêlons de 5 cm de diamètre, trombes), coup de vent meurtrier accompagnant la ligne de grains du "lundi de la Pentecôte" (7 juin 1987)

4. Le grand froid, rare, n'en est que plus dévastateur. Neuf hivers (1970-71 ; 2003-2004) ont eu au moins un minimum inférieur à - 8,0°C. Trois hivers (janvier 1985

Graphique ombrothermique : normale 1971-2000 - Aire/Bellevue



(l'évaporation absorbe de la chaleur). Le sol, très chaud sur plus d'un mètre, restitue cette chaleur la nuit, les minima sont élevés, record absolu de chaleur nocturne le 12 avec 23,2°C à Aire sur l'Adour/Bellevue. On sait quel fut le bilan humain et économique !

Conclusion

Les climats sont en mutations perpétuelles, glaciations, périodes chaudes. Depuis l'an mil, il y a eu l'optimum thermique du 14^e siècle, le petit âge glaciaire (1580-1960), puis le réchauffement actuel. 1945-1964 : réchauffement et hivers rigoureux (1956, 1962-63), 1965 à 1985 : hivers doux et étés frais (les glaciers de montagnes se développent), depuis 1982 réchauffement avec quelques hivers rigoureux, les hivers sont moins arrosés (peu de neige en montagne), étés souvent chauds : recul accéléré des glaciers. Les phénomènes extraordinaires n'ont pas manqué dans le passé : 280 mm de pluie dans le bassin parisien en 1921, 384 mm en 1953 à Aire sur l'Adour (D.D.E.). À long terme ce sont les causes astronomiques qui jouent (précession des équinoxes, inclinaison de l'axe de la terre, évolution de l'orbite terrestre). À court terme, le climat est sous l'influence des variations de l'activité solaire (minimale vers 1690 et qui a connu un maximum en 2004) et les causes endogènes (activités volcaniques, bulle de chaleur des grandes agglomérations, croissance de la proportion des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, soit d'origine naturelle (volcans) soit créée par les activités humaines). La fourchette, proposée par les scientifiques, concernant l'élévation de la température au 21^e siècle reste encore très large : manque de recul (100 ans de relevés), manque de données sur de vastes régions du globe (zones polaires, océan - 3/4 planète) sans oublier les limites des modèles créés par l'homme. Notre société moderne reste vulnérable aux aléas climatiques. Nous devons en tenir compte.

et 1987, décembre 2001) ont connu une période de froid intense. Janvier 1985 a pulvérisé tous les records, la période de froid commence fin décembre 1984, le grand froid arrive le 5 janvier vers 11 h (locales) apporté par un vent violent de nord-est : -12,4°C le 6 janvier (niveau qui n'avait pas été atteint depuis l'hiver 1962-63). Le 7 janvier, forte chute de neige qui tient durant 12 jours. Le 8 janvier, record historique de froid (-21,7°C au CNES et -22°C à Bellevue avec - 24,5°C à 10 cm du sol), conséquence de la nuit claire, de l'air très froid et sec d'origine arctique, et du caractère émissif de la couche de neige fraîche. La nuit du 8 au 9 le minimum de -19°C est atteint vers 22 h 30, l'arrivée de nuages interrompt le refroidissement qui aurait pu atteindre et dépasser -25°C. Peut-être faut-il remonter jusqu'à 1709 pour trouver un froid plus intense ? Le froid persiste jusqu'au 17 sous une couche de brouillard givrant, puis sous un ciel nuageux (-17,1°C le 16 janvier). Il y a 10 jours sans dégel, l'Adour gèle le 16 janvier ce qui n'était pas arrivé depuis le 18^e siècle (mais se reproduit le 25 décembre 2001). Les dégâts sont impressionnants : chaussées (barrières de dégel pendant 8 jours), végétation (des millions de pins), essences délicates détruites (mimosas, pins insigni) ainsi que les kiwis de plein champ, les canalisations d'eau et de chauffage, mal protégées, ont éclaté sous l'effet du gel.

5. Les vagues de chaleur de l'été 2003

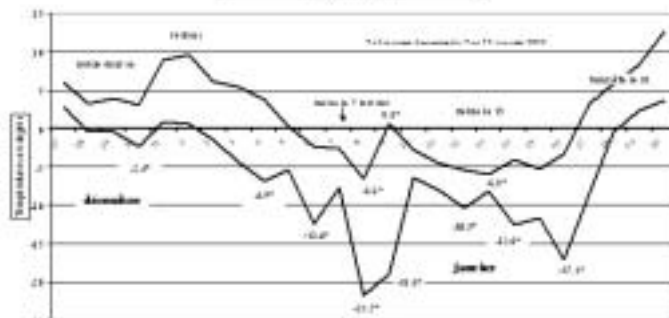
Jamais depuis qu'existent des relevés fiables (1880 à Bordeaux-Floirac) une chaleur aussi intense ne s'était abattue sur le Bassin aquitain. Des maxima absolus records ont été relevés dès le mois de juin (40,2°C à Mont-de-Marsan le 22) et du 1^{er} au 13 août 2003 (43,9°C à Saint-Géry dans le Lot, 43,5°C à Cambo-les-Bains dans les Pyrénées Atlantiques, 43,2°C à Donnezac et 42°C à Cazaux en Gironde. 56 jours de forte chaleur (normale 22) à Aire sur l'Adour/Bellevue et 63 jours à Mont-de-Marsan en 2003 contre 52 en 1947 et 53 en 1949. Une vaste dorsale d'altitude est positionnée sur l'Europe occidentale : les conditions anticycloniques existent à tous les niveaux. La subsidence de l'air réchauffe et assèche l'air qui devient très chaud en basses couches. La sécheresse persistante depuis mars : sols secs, végétation "grillée", absence d'évaporation qui pourrait combattre la chaleur

Fernand Avila

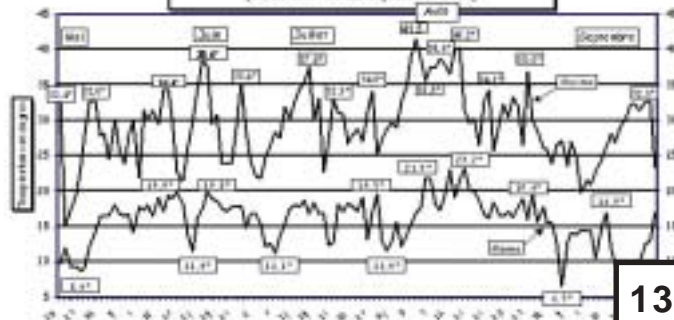
Docteur en géographie,

professeur au Lycée Gaston Crampé

Vague de froid 27 décembre 1984-28 janvier 1985 relevés du CNES



Canicule 2003 à Aire/Bellevue : 56 jours de forte chaleur (du 27 mai au 21 septembre 2003)



Le Lac des cygnes

Une belle journée de printemps, un voyage paisible vers Bordeaux, et notre groupe de trente-cinq amis se trouve rassemblé sur les marches du Grand Théâtre de Bordeaux, étincelant au soleil.

Nous avons pris un repas agréable au "Bistrot des Quinconces", proche du théâtre ce qui nous permet d'être ponctuellement à notre rendez-vous annuel pour le ballet.

Au programme cette année : " Le lac des Cygnes ", chorégraphie de Charles Jude, musique de Piotr I Iyitch Tchaïkovski. Les interprètes des rôles principaux : Oksana Kucheruk, Vladimir Shishov et Jean-Jacques Herment dansaient avec le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux sous la direction musicale de David Coleman.

Je me dois de nommer ces artistes remarquables ; ils nous ont fait passer un moment merveilleux. Je ne peux faire revivre ce que nous avons pu voir et entendre. Ces 2 h 45 de

spectacle nous laisseront un souvenir inoubliable, et l'émotion était tellement forte et profonde, que je crois bien que plus d'une ou plus d'un tenaient le mouchoir pour essayer une larme.

Ces virtuoses nous ont enchantés et nous ont laissés au sortir de cette magnifique matinée dans le bonheur d'avoir vécu une représentation d'un niveau exceptionnel. Je pense que tout notre groupe était heureux.

Notre arrêt maintenant traditionnel chez nos chers amis LAULOM à Labrit, fut très gai et savoureux, je tiens à les remercier très chaleureusement pour leur accueil et leur gentillesse.

Une excellente journée, qui nous laisse en mesure de prendre les dispositions pour vous proposer en 2006, une matinée de ballet au Grand Théâtre de Bordeaux .

Jean-Luc Mignon





Le Lac des cygnes.

Chorégraphie de Charles Jude,
Musique de Piotr Ilyitch Tchaïkovski,
Décors de Giulio Achilli,
Costumes de Philippe Binot,
Lumières François Saint-Cyr,
Odette : Oksana Kucheruk,
Le prince Siegfried : Vladimir Shishov,
Le précepteur : Jean Jacques Herment,
Orchestre National Bordeaux Aquitaine,
Direction musicale : David Coleman.

Photographies :
F. Desmesure

L'argument :

Prologue : un vieux château dans

les brumes d'Écosse. Atmosphère pesante :

le sorcier Rothbart imagine d'enlever la princesse Odette...

Acte 1 : le prince Siegfried fête en galante compagnie sa majorité dans le parc de son château... Sa mère lui offre une arbalète. Mais elle lui rappelle surtout qu'il doit prendre pour épouse, dès le lendemain, une jeune fille à choisir parmi les demoiselles présentes au bal. Cela n'enthousiasme guère le jeune homme qui se met alors en chasse sur les traces d'un vol de cygnes.

Acte II : arrivé au bord d'un lac, le prince est surpris par un bruit curieux. Il entrevoit une silhouette. Curieux il s'avance, et découvre un cygne, juste dans la ligne de mire de son arbalète ! Après quelques minutes d'observation il découvre qu'il s'agit d'une femme-cygne... très belle bien sûr ! S'approchant d'elle il apprend alors qu'il s'agit d'une princesse, Odette, sous l'emprise d'un sort jeté par le sorcier Rothbart ! Reine des cygnes le jour elle ne retrouve sa forme humaine que la nuit. Devinez : seul un grand amour peut les sauver, elle et ses amies... ! Qui ne serait point ému par ce tragique destin... alors Siegfried s'offre très généreusement pour être son sauveur ! Il va jusqu'à refuser de prendre épouse dès le lendemain, Rothbart rôde sous la forme d'un hibou menaçant mais l'aube approche...

Acte III : la reine bien innocente puisque non informée prépare les festivités et invite les prétendantes à se présenter : vous connaissez les dames ! Elles rivalisent d'élégance et de beauté... mais le prince est homme d'honneur, il respectera son serment ! Mais car il faut bien un mais : le sorcier Rothbart qui est aussi prince, vient présenter sa fille Odile, copie conforme de la reine des cygnes... Siegfried, vous connaissez la nature humaine, se laisse prendre à ce maléfice... et il demande la main d'Odile ! C'est bien sûr à ce moment crucial qu'apparaît au loin le grand cygne... Siegfried comprend, mais hélas trop tard qu'il a été trompé... Il fuit le palais pour retrouver Odette au bord !

Acte IV : au bord du lac, paisible et calme, les cygnes s'inquiètent : où est Odette ? Alors elle surgit tout à coup et ne peut que conter, triste et effondrée sa mésaventure ! Les éléments se déchaînent : c'est l'apocalypse ! Certes



Siegfried accourt pour s'expliquer, mais c'est trop tard : la malédiction ne peut être déjouée ! Malgré tout et c'est bien dans la nature masculine, Siegfried ne renonce pas : il aimera Odette et ne s'en séparera plus ! Nous sommes tous des Siegfried, rien ne peut nous détourner d'un amour véritable ! Alors Rothbart libère son maléfice : il fait naître sur le lac une immense déferlante, les corps des amoureux disparaissent, emportés par les eaux.

Faut-il pleurer... ou se réjouir de cet amour au-dessus des préjugés et des conventions ? Pour ma part, la vie aidant, j'opte plus facilement pour la seconde solution ! La vie est éternelle, sous des formes diverses, quant à l'amour... !

B. Broqua

Vous trouverez ici et là d'autres interprétations possibles de cette histoire, mais le fond reste le même !

RÉSILAND : Réseau de Solidarité Internationale Landes est une association régie par la loi du premier juillet 1901. Son président est monsieur Louis GOUARDES.

RÉSILAND a été créé en novembre 2004. Quinze associations sont pour le moment membres de ce réseau. (Initiatives citoyennes pour des actions de solidarité internationale, Comité de jumelage Villeneuve-Pougyango, Club Quetzal, Nos enfants vers les enfants du monde, Du Tursan et du Béret, Association landaise de solidarité internationale agricole, Baobab, des Landes à la Mer blanche, Association France-Algérie, Main blanche-main noire, Soleil, Arpean, Secours populaire français, Prévention health international of life et l'UNICEF).

Monsieur Louis GOUARDES a bien voulu présenter ce réseau d'associations à notre section landaise.

B.Broqua

RÉSILAND se veut un outil au service des associations en leur donnant une plus grande efficacité et par son appartenance à la Ligue de l'enseignement le réseau permettra de s'inscrire dans une dynamique. Une meilleure réponse, coordonnée pourra être donnée aux sollicitations des écoles et des établissements scolaires. Une mise en oeuvre d'actions de solidarité internationale sera faite de manière plus cohérente par les divers partenaires.

On recense dans le département des Landes plus de quarante associations de solidarité internationale (ASI), très diverses par leur taille, leurs champs et leurs terrains d'intervention, leurs moyens et leurs méthodes.

Au sein de la Ligue de l'enseignement des Landes (ex Falep), une réflexion était en cours sur l'opportunité d'une initiative visant à créer une structure permettant à ces associations de travailler ensemble, de mutualiser leurs moyens, leurs compétences, leurs expériences. Des réunions préparatoires avec un certain nombre d'ASI ont très vite montré que cette proposition répondait en fait aux attentes de nombre d'entre-elles. Au mois de novembre 2004, une assemblée générale constitutive consacrait la naissance du Réseau de solidarité internationale des Landes. Une charte est rédigée et est à la base des adhésions.

Tout de suite le réseau a montré sa capacité à réagir à la fois à des sollicitations particulières et à une situation d'urgence :

- préparation d'un acheminement pour le compte du bureau des affaires civilo-militaires (B.A.C.M.) du détachement français au Kosovo, en charge du relèvement d'écoles dans le secteur de Pristina.

- contribution significative aux moyens d'intervention d'une association landaise (PHIL) présente au Sri Lanka au moment où s'est produite la catastrophe du tsunami.

Le travail du Réseau, de son Conseil d'administration, par des commissions ad hoc avance dans trois directions tout à fait complémentaires :

- la réflexion et la collecte de documentation sur les thèmes liés au développement, à la solidarité...

- la sensibilisation des différents publics avec, bien entendu, une priorité accordée à l'École (éducation à une solidarité et à une citoyenneté

ouverte sur le Monde),

- la facilitation d'actions concrètes.

Et l'AMOPA ?

Elle peut être un partenaire et un acteur.

En effet, si on considère les fonctions exercées par ses membres, il est clair qu'elle peut faciliter l'approche des établissements scolaires dans la perspective d'actions de sensibilisation et même relayer certaines de ces actions. Tout le monde connaît les textes qui encadrent et encouragent l'éducation au développement et à la citoyenneté.

Il n'est pas besoin de défendre auprès de votre association la cause de la solidarité internationale en direction des pays qui connaissent des difficultés de développement. De même, vos membres sont particulièrement attentifs à tout ce qui se rapporte au renforcement du français et au maintien de la francophonie.

Ces préoccupations se trouvent concrétisées dans certaines formes d'actions de solidarité, par exemple dans l'aide internationale en matière de lecture (scolaire et publique) qui se révèle pertinente pour autant qu'on s'entoure d'un certain nombre de précautions (Charte du don).

Nous pensons à RÉSILAND qu'il y a là matière à des projets intéressants, dans lesquels votre association pourrait s'engager, sans rien perdre de son autonomie, mais en s'appuyant sur l'expertise des ASI affiliées.

Louis GOUARDES

CHARTRE

1 - Il est constitué entre les associations landaises qui agissent dans le domaine de la solidarité internationale un regroupement intitulé Réseau Solidarité Internationale Landes (RÉSILAND) qui adhère à la Ligue de l'Enseignement des Landes.

L'adhésion est ouverte à des membres individuels, sur la base de leurs compétences, de leur notoriété, de leur expertise.

2 - Les associations et les membres individuels déclarent adhérer aux principes de laïcité tels qu'ils sont exprimés dans la Charte de Solidarité Laïque.

3 - Le but de ce réseau est de permettre de faire progresser dans le département, par les moyens les plus appropriés (réflexion, sensibilisation, actions, formation ...), la cause de la solidarité internationale.

4 - Le réseau crée entre les associations une dynamique de mutualisation, source d'une plus grande efficacité. L'adhésion à RÉSILAND donne accès aux différentes ressources qui sont créées et mises en commun. Les adhérents sont régulièrement informés des activités organisées, des actions en cours, des projets envisagés.

5 - Le réseau gère un site Internet. Les associations y ont leur page, sur laquelle elles peuvent se présenter, faire passer des communiqués. Les publications sont faites sous la responsabilité de leurs auteurs. Il bénéficie

des structures et des moyens de la Ligue de l'Enseignement des Landes (locaux, secrétariat ...).

6 - Au sein du réseau les associations signataires de la Charte gardent leur autonomie. Résiland ne peut en aucun cas se substituer à elles. Il joue cependant le rôle d'une interface utile entre les décideurs, bailleurs et les associations qui le souhaitent. En ce qui concerne la réalisation de leurs actions, les associations ont une maîtrise totale, notamment dans la publicité qu'elles leur donnent. Cependant, afin de leur conférer plus de cohérence et de sens, il paraît souhaitable qu'elles affirment leur inscription dans une complémentarité avec la dynamique de Solidarité Laïque.

7 - Les associations membres du réseau peuvent convenir d'une manifestation (ponctuelle ou régulière) destinée à montrer leur volonté commune de faire avancer les dossiers dans le domaine de la solidarité internationale et de mettre en oeuvre les actions nécessaires de sensibilisation auprès des différents publics.

8 - Chaque année, il pourra être décidé d'agir collectivement et successivement sur un objectif présenté par une association membre du réseau. Les modalités de la succession sont déterminées par l'A.G.

9 - L'établissement pourra tisser des liens avec les autres réseaux départementaux, régionaux, nationaux et internationaux.

Protection des mineurs

Vous savez tous, même si vous ne pratiquez pas, qu'Internet est une très belle chose. D'un clic de souris le monde s'offre à nous : la plus belle et la plus complète des bibliothèques se trouve là, simplement, sur votre écran d'ordinateur. Bien d'autres utilisations sont possibles : la communication la plus large est à la portée de chacun d'entre nous par exemple.

Malheureusement l'homme n'est pas parfait : vous savez aussi que certains sites, hélas, mettent à la portée de tous, y compris les enfants, des images de sexe et certainement pas d'amour, de violence, de perversions en tout genre. Il est difficile pour un jeune enfant de faire la différence entre ce qui est bon et ce qui est mal.

Il existe certes des filtres mais eux non plus ne sont pas parfaits et il est hélas bien facile de les déjouer.

Il y a du nouveau : un étiquetage informatique qui permet désormais de ne consulter que les sites convenables.

Il s'agit d'une étiquette électronique, invisible pour le visiteur d'un site mais parlante pour votre ordinateur. Il suffit donc désormais de configurer son accès à Internet pour que soient systématiquement repoussés les sites ne correspondant pas à votre philosophie de vie.

Dans très peu de temps le site de la section des Landes sera étiqueté. Chacun pourra donc le consulter en toute quiétude, aucune scène de sexe, de violence ou de haine raciale ne viendra troubler votre visite.

L'union faisant la force, j'invite vivement tous ceux qui ont un site personnel à s'engager dans cette démarche : ensemble nous participerons ainsi, modestement mais efficacement à la protection de l'enfance.

L'AFA, association des fournisseurs d'accès à Internet, a lancé le label Net + sûr. Le logiciel gratuit ICRA, Internet Content Rating Association, permet d'étiqueter votre site.

Le logiciel gratuit ICPA, conçu et réalisé sous l'égide de l'association Innocence en danger permet de reconnaître les étiquettes et donc filtre les sites visibles sur votre ordinateur par les jeunes enfants. Le ministère de la famille a réalisé le guide "Famille en ligne" en partenariat avec l'AFA. Ce guide donne des conseils simples pour la protection et l'éducation des enfants pour une navigation sereine.

B.Broqua

D.D.E.N.

Dans le numéro 11 de votre revue favorite, je vous présentais les délégués départementaux de l'Éducation nationale : D.D.E.N..

Parfaitement convaincu que notre rôle est important, même s'il est parfois mal compris, mal considéré par les uns ou les autres, j'ai proposé à monsieur René LABORDE, nouveau président départemental des D.D.E.N. de faire appel aux bonnes volontés dans ce BAL. En effet 2005 est l'année de renouvellement de nos mandats.

J'espère que vous ferez bon accueil à ses propos et que quelques-uns parmi vous rejoindront les rangs de notre Union départementale.

B.Broqua

Nous sommes actuellement au terme de notre mandat quadriennal et nous préparons activement le renouvellement des D.D.E.N. pour la période 2005 - 2009.

De nombreux collègues qui ont assumé cette fonction avec beaucoup d'enthousiasme et de dévouement vont nous quitter. D'autres vont solliciter un allègement de leur tâche en réduisant le nombre de leurs écoles d'affectation.

Heureusement d'autres défenseurs de l'école laïque vont nous rejoindre. Néanmoins nous n'arriverons pas à affecter un D.D.E.N. dans chaque école du département. Aussi profitant de l'hospitalité de votre revue nous adressons un appel à tous les AMOPALI ENS landais afin qu'ils nous rejoignent au sein de notre Union Départementale des D.D.E.N. ou qu'ils nous fassent connaître toute personne attachée aux valeurs de la laïcité et susceptible d'accepter un mandat.

René LABORDE

Président des D.D.E.N. des Landes,
Chevalier des Palmes Académiques.

Pour tout renseignement complémentaire et éventuellement fiche de candidature s'adresser à :

UNI ON des D.D.E.N. des LANDES
17 Rue Marc Abraham
40990 SAI NT PAUL LES DAX
Tél. 05 58 91 93 13
Mél : laborde.rene@wanadoo.fr

Poème

Connaissez-vous mon Andalouse

Connaissez-vous mon Andalouse,
Plus belle que les plus beaux jours,
Folle amante, plus folle épouse,
Dans ses amours, toute jalouse,
Toute lascive en ses amours !

Vrai dieu ! De ce que j'ai dans l'âme,
Eussé-je l'enfer sous mes pas,
Car un mot d'amour de ma dame
A seul allumé cette flamme,
Mon âme ne se plaindra pas !

C'est que ma belle amante est belle,
Lorsqu'elle se mire en mes yeux !
L'étoile ne luit pas tant qu'elle,
Et quand sa douce voix m'appelle,
Je crois qu'on m'appelle des Cieux !

C'est que sa taille souple et fine
Ondule en tendre mouvement,
Et parfois de si fière mine,
Que sa tête qui me fascine
Éblouit comme un diamant !

C'est que la belle créature
Déroule les flots ondoyants
D'une si noire chevelure
Qu'on la couvre, je vous jure,
De baisers tout impatients !

C'est que son oeil sous sa paupière
Lance un rayon voluptueux,
Qui fait bouillir en mon artère,
Tout ce que Vénus de Cythère
Dans son sein attise de feux !

C'est que sur ses lèvres de rose
Le sourire de nuit, de jour
Brille comme une fleur éclose
Et quand sur mon coeur il se pose,
Il le fait palpiter d'amour !

C'est que lorsqu'elle m'abandonne
Sa blanche main pour la baiser,
Que le ciel se déchaine et tonne,
Que m'importe, Dieu me pardonne,
Il ne peut autant m'embraser !

C'est que sa bouche bien-aimée
Laisse tomber comme une fleur
Douce haleine parfumée,
Et que son haleine embaumée
Rendrait aux roses leur couleur !

C'est que sa profonde pensée
Vient se peindre en son beau regard,
Et que son âme est caressée,
Comme la douce fiancée
Quand l'amant vient le soir bien tard !

Allons l'amour, les chants, l'ivresse !
Il faut jouir de la beauté !
Amie ! oh que je te caresse !
Que je te rende, ô ma maîtresse,
Palpitante de volupté !

Oh ! viens ! viens toute frémissante,
Qu'importe qu'il faille mourir,
Si je te vois toute expirante
Sous mes baisers, ma belle amante,
Si nous mourons dans le plaisir !

Jules Verne Juillet 1848

Jules Verne



À l'occasion du 100^e anniversaire de la mort de Jules Verne je vous invite à un petit voyage au fil de ses œuvres, de Nantes où il passa sa jeunesse à Amiens où il écrivit ses œuvres majeures.

Jules Verne ! J'ai envie de dire le copain de mon enfance tant j'ai passé d'heures à lire et relire la majorité de ses livres. Je suis par contre incapable de dénombrer les nuits durant lesquelles j'ai partagé les

aventures du capitaine Némó et celles de la mission Barsacq, parcouru le ventre de la terre et fait le tour de la lune, traversé l'Afrique ou les plaines de l'Oural ! Bref une jeunesse sans télévision, sans grand reportage mais il n'empêche que j'ai quand même fait le tour du monde, découvert de belles

pages de géographie et me suis plongé dans les délices de la technique plus ou moins visionnaire ! Dommage que nos jeunes ne connaissent plus, ou trop rarement de tels plaisirs. Un chêne accueillant et protecteur, un tapis de mousse des plus douillets, le chant de quelque oiseau, les stridulations des sauterelles, et un Jules Verne ! Que rêver de mieux dans les années soixante pour passer une bonne après-midi de juillet ou d'août !

Faut-il pour autant limiter l'œuvre de Jules Verne à ses romans d'aventure ? Faut-il le surnommer le "Père"



Le Belem, 1896

de la science-fiction française ? Faut-il ne voir en lui qu'un auteur pour la jeunesse ? J'ai bien du mal à le croire.

Jules Verne est né à Provins, il est le fils aîné d'une famille aisée, une grande famille d'avocats, ce qui le mène tout naturellement vers des études de droit à Paris. Ses parents habitent l'île Feydeau, entre deux bras de la Loire. Jusqu'à l'âge de quinze ans il vit quai Jean-Bart, dominant ainsi la Loire et son affluent l'Erdre. La maison de campagne est à Chantenay, port très actif sur le fleuve. De là à penser que la géographie, les activités commerciales et portuaires ont largement imprégné un jeune homme à l'esprit sans nul doute un peu vagabond, il n'y a certainement qu'un pas. Un peu rêveur comme tout adolescent il a dû bien des fois larguer les focs, border les brigantines et jouer à Robinson sur les îles de la Loire ! Son frère Paul, officier de marine le conseille dans la conception de la mécanique nécessaire à l'expédition de 20 000 lieues sous les mers. Ne raconte-t-on pas qu'à 11 ans, Jules fait une fugue et embarque clandestinement sur un trois-mâts, la Coralie, en partance pour les Indes !

Dans la famille Verne, on pratique certainement par mode mais aussi par goût la poésie de circonstance : les divers événements de la vie sont alors l'occasion de versifier un peu et quelques vers permettent de rythmer agréablement les joies de l'amour et de la vie.

Comment alors s'étonner que Jules s'essaye à la poésie dès son plus jeune âge, remplissant deux cahiers qu'il conserve toute sa vie et qui resteront inédits jusqu'à sa mort ? Ses poésies ? D'amour ou de chansonnier, lyrique ou satirique, il goûte à tous les styles. Un peu plus tard il se fera même chansonnier, son ami Aristide Hignard mettant alors ses textes en musique.

Au début des années 1850 il part à Paris faire ses études de droit. Comme tous les étudiants favorisés de cette époque il fréquente les salons. Il a la chance de rencontrer Alexandre Dumas, écrit plusieurs pièces de théâtre qui sont jouées. Il n'éprouve vraiment aucune attraction pour le métier d'avoué et dévore goulûment les joies de la vie parisienne. La petite pension versée par son père et quelques menus travaux lui suffisent tout juste !

A 17 ans il s'inspire de Victor Hugo pour ses premiers drames romantiques, en décembre 1847 il écrit un sonnet "l'adieu à une dame", imitant lord Byron. Mais c'est avec le vaudeville et l'opérette qu'il obtient ses premiers succès. En 1850 il publie "Les pailles rompues", sa première pièce de théâtre qui sera jouée à Paris grâce à Alexandre Dumas puis à Nantes. Il est le secrétaire d'Édouard Seveste qui rouvre l'Opéra national sous le nom de Théâtre lyrique. Il publie également quelques nouvelles dans des journaux illustrés.

Jules Verne s'est toujours considéré comme un auteur dramatique. Mais c'est bien au théâtre autant qu'à ses romans qu'il doit sa gloire et sa fortune.

Le 31 janvier 1863 l'éditeur Hetzel édite le premier roman d'un écrivain inconnu : "Cinq semaines en ballon". Premier tirage de 2 000 exemplaires... mais il s'en vendra 76 000 ! "Le tour du monde en 80 jours" atteindra les 108 000 exemplaires. En 1866 c'est son fils qui continue la publication des "Voyages extraordinaires", imposante collection de 62 titres représentant 47 volumes.

Auteur mais pas seulement, Jules Verne est aussi un homme politique. Républicain convaincu il participe à la révolution de février 1848 et est chef de cabinet de

Lamartine, ministre des affaires étrangères au sein du gouvernement provisoire. Il doit donc s'exiler en Belgique sous Napoléon III et ne peut rentrer en France qu'en 1859.

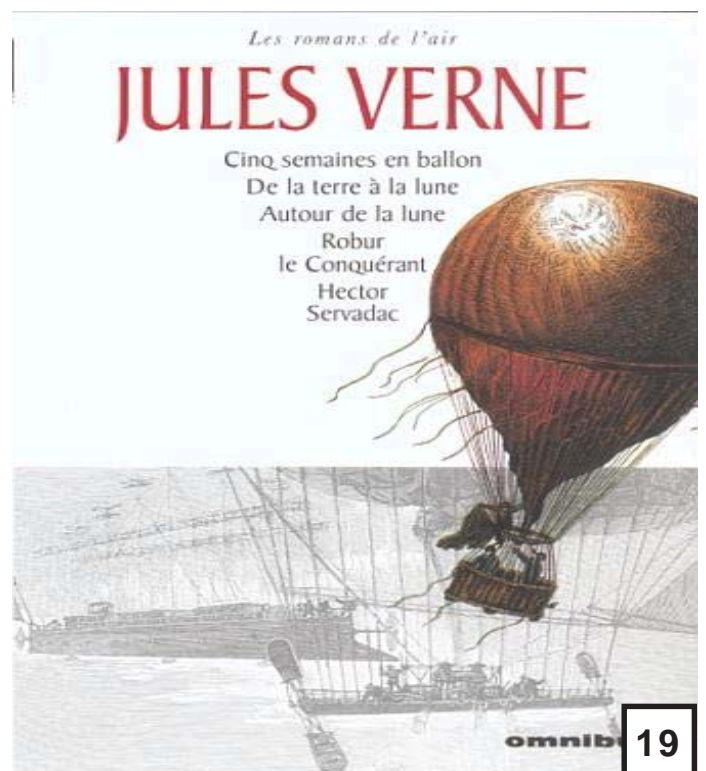
En 1844 il édite une revue : "le Diable à Paris" à laquelle collaborent Balzac, Théophile Gautier, Alfred de Musset, Gérard de Nerval, Stendhal et Eugène Sue pour ne citer que les plus connus !

20 ans à Nantes, 23 ans à Paris et 34 ans à Amiens, c'est là qu'il vit réellement avec son épouse Honorine de Vianne, un fils Michel et deux filles (nées du premier mariage d'Honorine). C'est un bourgeois qui préfère aux salons mondains le calme laborieux de son bureau. Notable, il est élu conseiller municipal en 1888, chargé du théâtre.

Soixante années de travail acharné, (ne se plaît-il pas à se surnommer "une bête de Somme" puisque picard), Jules Verne nous laisse une oeuvre importante et très diversifiée. Auteur pour les jeunes, ? J'en doute un peu même si ses romans ont eu et ont encore grand succès auprès des adolescents.

Génie, visionnaire, scientifique, les avis sont partagés et même de nos jours la polémique existe encore, romancier imaginaire très certainement, populaire, il n'y a plus à en douter. Père de la science-fiction : certainement pas. Le 19^e siècle fut celui de la révolution industrielle et Jules Verne a sans doute été un bon observateur de l'évolution des techniques au point d'en tirer d'excellentes conclusions. N'oublions pas le poète, l'auteur dramatique... même si la qualité de son écriture, simple, n'est pas au niveau de celles des grands auteurs. Raison pour laquelle sans doute il ne fait pas partie des auteurs officiels des programmes de lettres de notre chère Éducation nationale, mais personne ne songerait à nier ses qualités d'excellent pédagogue ! Jules Verne restera pour tous un auteur passionné et très éclectique, un enchanteur : quel sujet n'a-t-il pas abordé avec minutie, une qualité indéniable, au travers d'une grande diversité de thèmes toujours empreints par un humanisme positiviste et scientiste. Ses romans aujourd'hui encore restent parmi les plus lus de la littérature francophone : le plus bel hommage qui puisse lui être rendu !

B.Broqua



Vendée - Globe

La Vendée fait rarement penser à la course au large, et voilà que cette Vendée tellement reconnue terrienne et conservatrice, fait maintenant parler d'elle avec une compétition en mer. Pas n'importe laquelle, la plus grande, la plus longue, la plus difficile, la plus "médiatisée" dans notre XXI^e siècle. On savait bien que la Vendée était bordée par l'Atlantique, là-bas aussi les "blockhaus" tombent dans la mer, mais depuis le fameux corsaire l'Olonnois, les Vendéens ne s'étaient pas beaucoup illustrés sur les océans.

Et puis il y eut cette idée géniale de Philippe Jeantot, une course toute simple, en monocoque de 60 pieds (18 m) : faire le tour de la terre, tout seul, sans aucune assistance. Je ne parlerai en ce début de récit, que du premier vainqueur, Titouan Lamazou en 1989/90, artiste de la voile, il avait fait le tour en 109 jours.

Depuis lors, et tous les quatre ans, le rendez-vous a été tenu. Les organisations et les organisateurs ont changé, mais la règle de base n'a pas varié, et le 7 novembre 2004, vingt navigateurs étaient présents au départ.

Depuis plusieurs semaines le grand événement se prépare. Toute la marina, du port de plaisance à La Chaume et à La Cabaude, s'agite autour des grands voiliers qui viennent prendre position le long des pontons flottants rénovés qui permettront d'accueillir des dizaines de milliers de spectateurs venus de l'Europe entière et de tous les coins de France. La fête du départ est aussi un moment de commerce et de distraction. De grands chapiteaux blancs bien organisés et confortables ont été installés pour permettre de vendre les nourritures et boissons nécessaires pour tout ce monde.

Tout est accessible sous ces chapiteaux, tous les vêtements de marine et de loisirs, les restaurants, les bars, les artistes peintres, les organes de presse, la télévision, les "sponsors" sont partout et mettent en avant leurs produits. Il y a même une grande roue, comme à la foire du trône à Paris, qui permet de dominer tout le port et de bien voir les bateaux. On peut en apprendre toutes les caractéristiques, voir leurs capitaines, admirer les coques sagement alignées auprès des pontons maintenant noirs de monde.

Les prix de revient de ces bateaux sont en dehors des normes, fabriqués dans les matériaux les plus performants disponibles auprès des industriels spécialisés. Des milliers d'euros ont été investis par les sociétés commerciales qui les utilisent comme moyens publicitaires. (Très efficace, quand on sait le prix d'une minute de "pub" à la télévision).

La veille du départ, les chaînes font le maximum ; F.R.3 avec son émission "Thalassa", son grand trois-mâts "Marité", les télévisions étrangères, anglaises et norvégiennes, sont sur les quais du port ; tout près un immense trois-mâts norvégien "sponsorise" un autre concurrent. Chacun parmi les "skippers" doit faire connaître son bateau, mais cependant, les cartes sont un peu biseautées pour la popularité, quand l'un des capitaines est accompagné du "top model" Adriana Karembeu. Les badauds sont le plus près possible du podium où la vedette se fait attendre. La cause est généreuse et le bateau partira,... sans Adriana.

Les plus humbles des concurrents recherchent encore quelques sous pour boucler le budget, mais finalement au petit matin tous les "skippers" à bord de ces incroyables machines, voiliers des temps modernes, bourrés d'électronique et de dispositifs permettant de connaître la position au mètre près sur tous les



Des têtes amicales -photo-J-L Mignon

océans, et de connaître avec précision la situation météorologique qui les attend dans les prochains jours, seront prêts à partir.

La sortie du port est un moment inoubliable, la foule n'a cessé de grossir, les quelques milliers de la veille sont maintenant des dizaines de milliers, la circulation est complètement bloquée, les automobiles ne sont plus autorisées en ville, les innombrables camping-cars sont cantonnés à des kilomètres de la ville. Les Sables d'Olonne et les agglomérations voisines se transforment en une immense zone piétonnière, et progressivement, malgré le froid assez vif, tous les curieux enthousiastes se rassemblent autour du port. Sur les quais qui s'étendent sur des kilomètres, au petit matin il y a déjà de nombreux spectateurs qui sont là depuis 4 ou 5h, ils sont installés sur plusieurs lignes le long du quai, et puis l'épaisseur s'amplifie, bientôt tout le quai est bloqué, et encore aucun bateau n'est apparu. Ce n'est qu'à huit heures que le premier voilier va quitter le port, halé par un bateau de pêche,



Bateau norvégien Skandia-photo J-L Mignon

sous les applaudissements des spectateurs qui sont maintenant plusieurs centaines de milliers, au son des trompes de brume, entourés de dizaines de petites embarcations.

Cette sortie du port, pour tous les concurrents, est un moment extrêmement émouvant, car les "skippers", (c'est le terme anglais qui est universellement employé maintenant) ne sont pas encore seuls ou seules à bord ; les parents sont avec eux, les maris, les épouses, les enfants se pressent sur les plats bords très étroits, il y a aussi les préparateurs des bateaux qui jusqu'aux derniers moments veillent aux moindres détails.

De chaque côté des grands voiliers avec leurs mâts immenses qui bientôt se couvriront de voiles multicolores jusqu'à plus de 25 mètres, une nuée de petites embarcations fait bouillonner l'eau du chenal. Des "pneumatiques" équipés de moteurs surpuissants assurent la sécurité rapprochée du concurrent, et déjà les bateaux de la gendarmerie ou de la douane vont prendre position pour "sécuriser" le plan d'eau. Ce défilé extraordinaire va durer quatre heures, le premier bateau avec le "skipper" Anne Liardet sera dans la rade à 8h30, et le dernier avec Vincent Riou à la barre ne sortira que juste un peu avant midi. Derrière eux plus de mille embarcations vont prendre le chenal, dans un petit temps avec un gentil vent de moins de 10 nœuds qui permettra un départ tranquille à 13h02.

La grande course est lancée et les marins vont commencer leur navigation, la foule des petites embarcations s'éparpille, les voiles les plus proches diminuent dans le lointain et la longue solitude s'installe dans les cockpits.



Adriana-photo J-L Mignon

Difficile de se représenter la vie à bord de ce poste de veille de quelques mètres carrés, avec la paroi avant meublée d'écrans d'ordinateurs et de capteurs, qui permettent à la fois de gérer la marche du bateau et de rester en contact avec le P.C. course, qui est basé à Paris. Cette année une grande attention avait été portée à cet aspect des choses, la position des concurrents était connue par G.P.S.

toutes les demi-heures heures, et les vacations radios régulières, plusieurs fois par jour, ont permis à tous de ne jamais se sentir isolés.

Une grande différence avec les premiers Vendée-Globe, les erreurs ont été corrigées, et en ce dimanche 13 mars on peut saluer l'arrivée de la dernière navigatrice Karen Leibovici, qui a terminé cet immense voyage en 127 jours. Le premier Vincent Riou a mis 87 jours 10 heures 47 minutes et 55 secondes, ces quarante jours qui séparent les deux navigateurs peuvent apparaître comme une grande différence, mais quand on sait que seule la longueur des bateaux est un élément commun, il est évident que les performances ne sont pas mesurées avec les mêmes unités. Le bateau P.R.B. de V. Riou, avait déjà gagné un Vendée-Globe avec Michel Desjoyaux, et avait bénéficié des plus récentes améliorations, celui de Karen Leibovici, accusait treize ans d'âge, et il est reconnu que les budgets des divers concurrents n'avaient rien de comparable. Pour autant le parcours était le même pour tous et tous ont dû passer les "portes" des océans qui enserrant le continent



Départ de Vincent Riou, vainqueur-photo J-L Mignon

antarctique. Chacun a dû laisser à bâbord le Cap Finisterre, les îles Canaries, les îles du Cap Vert, le Pot au Noir, franchir l'Équateur, arriver dans le grand sud, passer le Cap de Bonne Espérance, traverser tout le sud de l'Océan Indien, et laisser à bâbord le Cap Leeuwin au sud de l'Australie. Pendant tout ce trajet, les avaries et les fortunes de mer ne manquent pas, les rangs de la course s'éclaircissent et c'est l'approche du Pacifique.

L'immense étendue d'eau ponctuée des archipels les plus éloignés d'Europe, la Tasmanie, la Nouvelle Zélande, et la solitude glacée du plus grand océan enveloppe les bateaux. C'est la traversée à haut risque parmi les icebergs grands comme des terrains de football et plus hauts que des immeubles de 10 étages. La course continue ; les "leaders" se disputent la première place, et jusqu'à l'arrivée leur chassé-croisé ne cessera pas : Jean Le Cam et Vincent Riou se retrouvent et se poursuivent, l'anglais Mike Golding n'est pas loin et prend part à la bagarre. Dominique Wavre suit à quelques centaines de milles et toute la flottille progresse à son rythme et en fonction des possibilités des bateaux. Les jeunes femmes Anne Liardet et Karen Leibovici sont toujours en course, malgré les avaries et les incidents de voilerie, Raphaël Dinelli, Benoît Parnaudeau, Conrad Humphreys, Sébastien Josse, Bruce Schwab, Joe Seeten, dans le désordre du classement poursuivent l'aventure. Dans cette immense régate, le couple "skipper-bateau" est la clé du succès et dans tous les cas pour cette édition, quand un bateau a dû renoncer à boucler le tour dans les conditions de course, cela a toujours été sur une défaillance du matériel, et jamais sur une faiblesse du "skipper".

Le Cap Horn va bientôt se trouver à hanter les nuits des solitaires. Ce passage unique est resté pour eux le symbole de leur extraordinaire aventure, et même pour ceux qui le franchiront "hors course", cette marque du sud restera symbolique, comme elle l'était pour les marins du siècle précédent. La remontée au nord dans l'océan Atlantique heureusement retrouvé devient une longue patience. La tactique de course et la stratégie au milieu des anticyclones et du Pot au Noir vont déterminer le vainqueur, et à ce jeu, le meilleur sera Vincent Riou devançant de quelques heures dans un sprint extraordinaire après 87 jours de course, Jean Le Cam et l'anglais Mike Golding qui accumulera la malchance en perdant sa quille à 50 milles des Sables d'Olonne.

L'arrivée de Vincent Riou aux Sables d'Olonne ce mercredi 2 février 2005, mérite une relation particulière.

L'hiver n'était pas encore entré dans sa période la plus froide, il ne gelait pas mais nous n'étions pas dans une ambiance très douce cependant ; depuis 24 heures, nous savions que le bateau n'était pas loin, le vent du nord capricieux et mollasson avait fait



Le bateau de Karen Leibovici - photo J-L Mignon

la réussite de Riou. Nous savions que le bateau allait apparaître au nord des Sables d'Olonne. Plutôt que d'attendre à l'entrée du port, petit à petit une foule innombrable se rassemblait vers La Chaume, sur la côte sauvage devant le grand Phare de l'Armandèche.

La nuit est maintenant bien noire, des centaines de personnes sont là dans cette obscurité sans lune, chacun devine sur la mer les lumières des petites ou des plus grandes embarcations présentes. A l'horizon un groupe de lumières que l'on imagine plus puissantes émerge de la nuit. La rumeur s'amplifie, les gens se parlent, questionnent, s'interrogent, laissent aller leur imaginaire, regardent, et l'obscurité qui enveloppe tout se charge de créer l'ambiance mystérieuse, secrète, un peu inquiétante, et émouvante de cette arrivée.

Le premier "skipper" à rentrer, est la personnalisation, l'incarnation du voyage impossible pour la grande majorité de tous ceux qui regardent. Le mystère de cette course est tout entier dans cette tension de l'attente qui habite cette foule passionnée sur la côte sauvage.

Et puis ; il est là... le grand voilier, avec toute sa toile, s'avance, glissant sur l'eau à peine ridée par le vent, irréal au milieu de la flottille de ceux qui sont venus l'accueillir, parmi les rugissements des moteurs hors-bord de la meute des petites embarcations ...

Il est là dans la rade, dans les projecteurs éblouissants, aveuglé de lumière, le solitaire est encore seul sur son bateau, mais lui qui vient de passer 87 jours sur les océans du monde se retrouve en quelques minutes dans la tourmente des

spectateurs, des journalistes, des hélicoptères assourdissants, dans le halo des fusées rouges allumées de toutes parts, pendant que le ciel s'illumine du feu d'artifice prévu par l'entreprise qui "sponsorise" le bateau.

Pour Vincent Riou, la course est achevée, c'est une magnifique victoire.

Commence alors la disponibilité qu'il faut accorder, qu'il refuse sans doute, mais qu'il doit assumer, rançon de cette toute jeune gloire à verser aux organisateurs, au public, et à tous ceux qui l'ont attendu.

Le navigateur solitaire après avoir vaincu le "tour du monde" sur son voilier, n'est plus seul.

Nous avons été heureux d'apprendre la rentrée ce dimanche 13 mars 2005, de la courageuse Karen Leibovici, elle termine la course épuisée, mais tellement heureuse de franchir la ligne d'arrivée ... (40 jours après Vincent Riou) ... Ils sont tous rentrés.

Merci à tous, aux premiers, aux derniers, et à ceux qui ont abandonné sur des ennuis de matériel.

Je ne veux pas les ignorer.

Ils ont pris le départ avec tout leur enthousiasme et leur compétence. La mort dans l'âme ils ont dû arrêter à terre et se faire aider. Certains ont pu repartir et terminer "hors course" ce merveilleux voyage autour du monde. Je salue donc avec beaucoup d'égards : Hervé Laurent, Alex Thomson, Norbert Sedlacek, Rolland Jourdain, Marc Thiercelin, Patrice Carpentier, et Nick Moloney.

Ils ont tous été très courageux et vaillants, et ils nous ont fait tellement rêver. Jean-Luc Mignon



Le 4^e Dominique Wavre - photo J-L Mignon

Bulgarie suite

RETOUR SUR LE VOYAGE DE SEPTEMBRE 2004

Vous, qui êtes venus en Bulgarie l'an dernier, vous souvenez-vous du monastère de Bachkovo ?

Le monastère de Bachkovo est situé à une trentaine de kilomètres au sud de Plovdiv. La visite de ce monastère n'était pas à l'origine inscrite à notre programme ; ce fut un "plus" qui termina magnifiquement une journée consacrée à la ville de Plovdiv.

Voici maintenant la raison pour laquelle je vous ramène à Bachkovo.

Dans la cour du monastère, Plamen, notre guide bulgare, nous réunit sous un grand et bel arbre feuillu. Cet arbre, nous dit-il, est un gingembre. Nous fûmes quelques-uns à nous interroger, pensant qu'il devait y avoir là, une erreur dans la dénomination de cet arbre. En effet, le gingembre est une plante à rhizome charnu, originaire de Malaisie et des Indes, cultivée sous les tropiques et que l'on utilise comme condiment. Nous étions bien décidés

à trouver le nom exact de cet arbre, sûrs qu'il ne s'agissait pas d'un gingembre ! André Gourdon me confia le petit bout de branche qu'il avait eu l'excellent réflexe de cueillir.

De retour en France, je cherchai un peu partout, (internet, livres, ...) les yeux fixés sur ce petit bout de branche dont les feuilles séchaient inexorablement et dont les tout petits fruits se ratatinaient un peu plus chaque jour ! Je ne trouvai rien.

Alors, j'ai pris la décision d'écrire à Plamen afin qu'il m'aide à "lever le mystère de l'arbre de Bachkovo" ! La lettre est partie en Bulgarie, revenue faute d'adresse exacte, repartie et a fini par trouver son destinataire ... qui m'a répondu ces jours-ci.

"L'arbre mythique de Bachkovo" ainsi que Plamen le désigne dans sa lettre, est un "DI OSPYROS-LOTUS", arbre du Proche-Orient appelé populairement Plaqueminier. C'est un genre d'ébénacées ; on en connaît 300 à 450 espèces. Parmi ces variétés, certaines fournissent le bois d'ébène .

Une autre variété de Plaqueminier, le "Diospyros-kaki" est un petit arbuste japonais qui nous est plus familier, dont la baie, le kaki, est semblable à une orange.

Bachkovo fut le premier monastère que nous avons visité. Il m'a laissé un souvenir qui sera peut-être inoubliable ; tout y était si beau et si paisible.

Angel Wagenstein, écrivain bulgare né en 1922 dans une famille juive de Plovdiv et qui passa son enfance en exil à Paris, écrit ces lignes dans son roman "Abraham le pivrot" .

"Quel monastère, mon Dieu, si humain et d'une intimité si mystique, affranchi de la froide et hypocrite exhibition de tant d'autres couvents sous ces latitudes ecclésiastiques ! Peut-être le plus ancien monastère conservé dans ces régions, bâti voilà neuf cents ans".

Quel est l'âge du Plaqueminier ? ... et Angel Wagenstein écrit encore ... "Et voilà encore une vieille connaissance qui n'a selon toute apparence ni changé, ni vieilli durant cette éternité écoulée qui a changé le monde, et Plovdiv avec lui, jusqu'à le rendre méconnaissable : le cyprès planté près de la porte basse de l'église. Il est toujours le même, tel que je l'avais gardé dans mon souvenir, ce vieux cyprès du mont Athos, aussi sombre et solitaire qu'un corbeau de cimetière".

Angel Wagenstein n'évoque pas dans son livre le "Diospyros-Lotus" de la cour ! ... Mais nous pourrions maintenant, associer au souvenir du cyprès, celui du populaire Plaqueminier.

Annie Mignon



Internet

Encore de très beaux sites sur internet. Il suffit de chercher un peu pour trouver beaucoup ! C'est mieux que pour les champignons !

Je vous souhaite à tous une bonne navigation.

Jules Verne :

Tout d'abord le centre international Jules Verne, passage obligatoire !

<http://www.jules-verne.net/>

Une analyse littéraire des romans de Jules Verne à l'Université de Pau :

http://perso.wanadoo.fr/jules-verne/CI_EH.htm

D'autres sites sur Jules Verne :

<http://www.nantes.fr/mairie/services/responsabilites/dgc/julesverne>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Verne

<http://www.nantes.fr/julesverne>

<http://perso.numericable.fr/~julesverne>

A-380 : beaucoup de bonheur dans les résultats de cette recherche. Tout dépend bien sûr de ce que vous souhaitez trouver exactement ! Je vous invite à une petite promenade tout à la fois technique, historique, géographique, mais aussi économique et politique.

Des sites sur l'A-380, mais aussi sur Airbus, l'Aérospatiale, la Caravelle, le Concorde etc. La recherche commencée il y a plus de trois mois me réserve encore de bonnes surprises !

http://www.linternaute.com/savoir/diaporama/airbus_a380/1.shtml

<http://www.airbus.com/prehome.asp>

<http://www.techno-science.net/?onglet=articles&article=2>

<http://www.af001.com/constructeurs/aerospatiale.htm>

<http://www.af001.com/constructeurs/sud.htm>

Protection des mineurs :

Sujet important qui ne peut et ne doit laisser personne indifférent ! Nous sommes tous concernés et tous responsables. Ne devenons pas tous coupables par indifférence !

<http://www.pointdecontact.net/protectiondelenfance.html>

<http://www.afa-france.com/>

<http://www.pointdecontact.net/famille/index.htm>

<http://www.famille.gouv.fr/>

<http://www.mineurs.fr/>

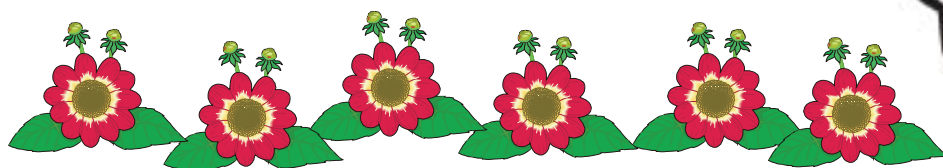
<http://delegation.internet.gouv.fr/>

<http://www.educaunet.org/>

Je n'ai pas hélas trouvé grand chose, hormis du commercial sur les châteaux de Ravignan et Amou. Même en élargissant la recherche à Perquie par exemple. Je n'ai peut-être par cherché au bon endroit !

B. Broqua

BAL 14 :
nous continuons !
Merci pour votre confiance
et votre soutien !
La vie est belle,
c'est beau l'amitié !



AMOPA des LANDES.

Directeur de la Publication : Mignon Jean-Luc, président,

Rédaction-Réalisation PAO : Broqua Bernard, secrétaire.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.